

Etude analytique de la phonétique et de la phonologie du fulfulde de Yola

Umar Ibrahim Alhaji

Department of French, Ahmadu Bello University, Zaria

ibrahimumar@abu.edu.ng

Abstract

Fulfulde, an African language belonging to the Niger-Congo language family, spoken by Fulbe (the Fulani) people across several countries in West and Central Africa. In Nigeria, the Yola Fulfulde, spoken in the Adamawa region, exhibits distinct phonetic and phonological characteristics that attracts in-depth analysis. What is the inventory of consonants and vowels in Yola Fulfulde? How do phonological processes manifest in this dialect? This article offers a detailed study of the sounds (phonetics) and sound systems (phonology) of Yola Fulfulde, highlighting its unique features compared to other varieties of Fulfulde. The aim is to contribute to a better understanding of this linguistic variant and its role in African linguistic diversity. In this research, we have relied on articulatory phonetics to describe the sounds and on phonology to analyze the sound systems and their rules.

Keywords: *Yola Fulfulde, phonetics, phonology, vowel harmony.*

Introduction

Le fulfulde est une langue majeure en Afrique, avec des millions de locuteurs répartis dans plus de 20 pays. Cependant, chaque région présente des variations dialectales, influencées par des facteurs historiques, géographiques et culturels. Le fulfulde de Yola, parlé dans l'État d'Adamawa au Nigéria, est l'une de ces variantes. Quel est l'inventaire des consonnes et des voyelles en fulfulde de Yola ? comment se manifeste les processus phonologiques dudit dialecte ? Cette étude se concentre sur l'analyse phonétique et phonologique de ce dialecte, en utilisant des méthodes descriptives et comparatives.

Par ailleurs, faut-il le préciser, Yola, capitale de l'État d'Adamawa, constitue un carrefour culturel et linguistique où le fulfulde coexiste avec d'autres langues telles que le hausa, le kanuri et l'anglais. Le fulfulde de Yola a été influencé par ces langues, ce qui se reflète dans sa phonologie et son lexique. Cette étude s'appuie sur des données recueillies auprès de locuteurs natifs de Yola,

enregistrées et transcrites selon les normes de l'Alphabet Phonétique International (API).

Le terme « phonétique » est un adjectif féminin singulier qui dérive du grec *phônētikos*. Ce dernier provient du grec *phōnein* et veut dire « son » d'une langue. Le phonème transcrit graphiquement les sons d'une langue et non pas les unités sémantiques ou notionnelles. Il correspond au son minimal, au phonème. De ce fait, le mot « phonème » est un nom masculin qui dérive lui aussi du grec *phônēma* et veut dire « son de voix ». Étymologiquement, le terme « phonétique » se définit comme une science qui étudie « les sons d'une langue du point de vue de leur articulation ou de leur réception auditive ». *Le Petit Larousse Illustré* (1974 : 773) transcrit des sons d'une langue d'une manière univoque. D'après Dubois (2001: 412) la phonétique est : « l'étude de la substance physique et physiologique de l'expression linguistique ». Pour cet auteur ce qui caractérise particulièrement la phonétique, c'est le rapport qui existe entre le complexe phonique étudié et « sa signification linguistique » (Dubois, 2001: 412). Bien plus, Dubois (2001: 412) soutient que la phonologie « est la science qui étudie les sons du langage du point de vue de leur fonction dans le système de communication linguistique ».

La phonologie est donc la science qui traite des phonèmes du point de vue de leur fonction dans une langue donnée » (*Le Petit Larousse Illustré* 1974 : 773). C'est aussi, l'ensemble d'éléments sonores du langage articulé, considéré du point de vue physiologique. C'est aussi une unité distinctive de l'expression phonique dégagée par la mise en contraste d'éléments plus complexes qu'on appelle morphèmes et monèmes, constituée par un ensemble de traits pertinents. Dans le cadre de cet article, la phonétique est avant tout la science qui permet d'étudier les sons des mots en *fulfulde*. La phonétique nous permet aussi d'utiliser des mots écrits dans ladite langue pour donner leur transcription phonétique, leur signification et leur valeur sémantique.

Par contre, le vocable « phonologie » quant à lui est un nom féminin qui signifie « traité des sons ». Il est subdivisé en deux mots : phono-, et -logie et s'apparente à la phonétique générale et à la synchronique. C'est une branche de la linguistique qui étudie les phonèmes non en eux-mêmes, mais quant à leur fonction dans la langue ou quant à leur fonction psychologique. La notion de phonème selon la phonologie est appelée par certains linguistes 'la phonétique fonctionnelle' ou encore 'phonématique'. La phonologie au sens actuel du mot, étudie les

phonèmes, non en eux-mêmes, mais dans la conscience du sujet parlant (l'opposition entre patte et pâte est un fait phonologique).

Ces deux définitions nous éclairent sur les notions importantes. Ainsi, il est question de présenter dans un premier temps la phonétique du *fulfulde* et dans un second temps le système phonologique de ladite langue.

1. Présentation phonétique du *fulfulde* de Yola

Comme toute langue, le *fulfulde* est une langue qui range les sons en deux grandes classes : les voyelles et les consonnes.

Pendant la production d'une consonne, il y a toujours une obstruction totale ou partielle du passage de l'air au niveau des organes phonétiques, alors que le passage de l'air est libre au moment de la production d'une voyelle.

Les voyelles du *fulfulde* sont essentiellement orales et voisées, lorsqu'elles sont des sons oraux ou nasaux, et voisés ou non voisés.

Nous pouvons schématiser ces propriétés des sons du *fulfulde* comme suit :

Consonne Voyelle

voisé+ ou -+

nasal+ ou --

Les propriétés des sons du *fulfulde* de Yola

Sylla, (1982 : 20) commente ces propriétés comme suit : « où les signes + et - Représentent la présence ou l'absence d'une propriété. Un son est dit [+voisé] lorsqu'il est sonore ; il est dit [-voisé] lorsqu'il est sourd. Un son est [+nasal] lorsqu'il est nasal ; il est [- nasal] lorsqu'il est oral ».

1.1. Les voyelles

La caractéristique fondamentale des voyelles est qu'elles sont produites sans aucune obstruction au passage de l'air. En plus de cette caractéristique, elles peuvent être définies selon la partie de la langue impliquée dans leur production et selon la position de celle-ci au moment de cette production. C'est ce que souligne Sylla, (1982 : 22) :

Une voyelle est dite *antérieure* lorsqu'elle est produite au niveau de la partie antérieure de la langue, *centrale* lorsqu'elle est

produite au niveau de la partie centrale de la langue et *postérieure* lorsqu'elle est produite au niveau de la partie postérieure de la langue. Définies selon la position de la langue, les voyelles peuvent être *hautes*, *médianes*, ou *basses*, selon que la langue est respectivement relevée, en position médiane ou abaissée au moment de leur émission.

Ainsi, il en ressort que le *fulfulde* connaît cinq voyelles que nous pouvons décrire par les termes introduits ci-dessous.

Antérieures centrale postérieure

hautes/*i*/*u*/

médianes/*e*/*o*/

basse/*a*/

1.1.1. Les voyelles du *fulfulde*

La voyelle *i* est haute et antérieure.

La voyelle *e* est médiane et antérieure.

La voyelle *a* est basse et centrale.

La voyelle *o* est médiane et postérieure.

La voyelle *u* est haute et postérieure.

Ces voyelles sont considérées comme des voyelles brèves. On obtient une voyelle longue par le doublement de celle brève. Ainsi, on aura :

/i/ dans *o tinake*: Il a vaincu ; /ii/ dans *o tiinake*: Il a maintenu.

/e/ dans *o seli*: Il a viré; /ee/ dans *o seeli*: Il a sectionné.

/a/ dans *o sawimo*: Il l'a embrouillé; /aa/ dans *o saawimo*: Il l'a emballé.

/o/ dans *o sodigawri*: Il a récolté du mil ; /oo/ dans *o soodigawri*: Il a acheté du mil.

/u/ dans *o wulingesa*: Il a brûlé un champ ; /uu/ dans *o wuulinder maayo*: Il a nagé dans un marigot. Après avoir étudié les voyelles du *fulfulde*, qu'en est-il des consonnes ?

1.2. Les consonnes

Les consonnes se définissent quant à elles selon leurs points d'articulation. En d'autres termes, elles se définissent selon la zone de contact entre les organes de rétrécissement du conduit buccal. Ces zones sont au nombre de six. Selon les organes impliqués dans la production des sons [...], la consonne peut être :

- *bilabiale* qui est produite avec les deux lèvres : *m, p, b*,
- *labiodentale* qui est produite avec la lèvre inférieure et les dents du haut.

Exemple : *bellere*

- *alvéolaire* qui est produite avec la pointe ou le plat de la langue et les alvéoles : *t, d, n, s...*
- *palatale* qui est produite avec le plat de la langue et le palais dur : *ñ, c, j, y...*
- *vélaire* qui est produite avec le dos de la langue et le palais mou : *ŋ, k, g...*
- *glottale* qui est produite avec la glotte : *y, h...* (Sylla, 1982 :23-24).

Les consonnes du peulpeuvent également se définir par la manière dont l'air passe au point d'articulation. Ainsi Sylla (1982 : 24) distingue les occlusives, les fricatives, la vibrante, la latérale et les glissées.

2.1. Les occlusives

Les consonnes sont dites occlusives lorsque, pendant leur production, il y a obstruction totale du passage de l'air au niveau du point d'articulation.

Par exemple, au moment de la production des sons *p, t* et *k*, l'air est d'abord bloqué au niveau des lèvres (pour *p*), des alvéoles (pour *t*) et du voile du palais (pour *k*), avant son explosion qui est la dernière phase de leur émission. On distingue des occlusives nasales (communément appelées *nasales*), des occlusives orales, communément appelées occlusives, parmi lesquelles il faut inclure les consonnes *implosives*, produites avec une certaine implosion de l'air.

Selon cette classification, les occlusives [...] sont : *p, b, t, d, c, j, k, g* ; les implosives : *ɓ, ɗ* et *ɣ* et les nasales : *m, n, ñ* et *ŋ*.

2.2. Les fricatives

Les consonnes fricatives sont produites avec une légère friction de l'air au niveau des points d'articulation. Ce sont les consonnes *f, s* et *h*.

2.3. La vibrante

Elle se produit avec un battement de la pointe de la langue au niveau des alvéoles. C'est la consonne *r*.

2.4. La latérale

Elle est produite avec un abaissement des parties latérales de la langue. C'est la consonne *l*.

2.5. Les glissées

Communément appelées semi-voyelle ou semi-consonnes, les glissées sont produites sans friction et de façon continue : *y* et *w*. (Sylla, 1982 : 24).

Insérées dans un tableau, on aura :

Bilabiales	Labiodentales	Alvéolaire	Palatales	Vélaires	Glottales
Nasales	M	N	$\tilde{N}$	∂	
Occlusives	P	B	t d	Cj	kg ?
Implosives		δ	d'		Y
Fricatives		F	S		H
Vibrante				R	
Latérale				L	
Glissées				Y	w

Tableau 1 : Les glissées du fulfulde

Il existe également, en *fulfulde*, les consonnes géminées et celles pré-nasales. Le tableau ci-dessus ne présente que les consonnes simples. Cependant, tel que le relève Sylla (1982 : 25): « certaines consonnes peuvent être produites avec une durée et une énergie supérieure à celles de la simple correspondante : ce sont les consonnes géminées écrites en redoublant la simple correspondante ». On spécifie aussi des consonnes (exclusivement occlusives) dont la production est accompagnée d'une ouverture de la voie nasale, ce sont les pré-nasales.

Liste des géminées en série

mm	nn	ss	kk
bb	dd	jj	gg
pp	tt	cc	kk
ɓɓ	ww	ɣɣ	
u	yy		

Tableau 2 : Les géminées

Pour ce qui est de ces pré nasales, nous proposons respectivement celles qui suivent afin de pallier le problème phonétique qui peut se poser :

b (pour *mb*) ;

d (pour *nd*) ;

j (pour n_j) ;
 g (pour ng).

En bref, l'analyse faite ci-dessus laisse comprendre que la phonétique du *fulfulde* est spécifique et particulière. Nous passons à l'étude phonologique du *fulfulde*.

3. Le système phonologique

Dans cette partie, nous nous proposons d'aborder, pour des raisons de cohérence et de logique et surtout de clarté, l'aspect phonologique, non seulement dans le but de permettre à chacun de découvrir la propriété, les spécificités phonologiques du verbe dans le parler de Yola, mais aussi les distinctions qui s'opèrent au niveau les plus élémentaires. Il convient donc à cet effet de mettre un point d'honneur sur la notion de phonologie.

S'agissant de la phonologie, Dubois Jean et al. (2001 : 362) la définissent comme étant : « La science qui étudie les sens du langage du point de vue de leur fonction dans le système de communication ».

Cette définition met ainsi en évidence deux notions :

- l'étude des sons de la langue,
- la fonction de ces sons dans le système de communication.

La perspective de notre étude qui se dessine à travers cette définition indique que l'on doit se pencher d'une part sur la nature des sons du *fulfulde* de Yola et d'autre part sur leur rôle, leur pertinence dans la communication. Cela nous conduit donc à faire l'inventaire des sons du *fulfulde* de Yola. Notre travail n'étant pas le premier à être mené sur le *fulfulde* de manière générale, qui est d'ailleurs l'une des langues les plus décrites, nous recourrons aux travaux de Noyé. D'abord parce qu'ils ont été menés sur une des variétés camerounaises du *fulfulde* et par la suite, nous les aurons convoqués pour des raisons de nécessité, d'autres auteurs étant intervenus dans la systématisation des phonèmes des langues africaines et plus précisément du *fulfulde*. Mais ce qu'il faut souligner d'emblée, c'est que le *fulfulde* de Yola présente une variété riche en phonologie. Aussi, peut-il paraître dans une certaine mesure troublant que l'on utilise des résultats arrêtés d'après des travaux menés dans le cadre d'un dialecte différent de celui que nous étudions particulièrement. Ces deux définitions nous éclairent sur les notions focales de cette recherche. Ainsi, il est question de présenter dans un premier temps la

phonétique du *fulfulde* et dans un second temps le système phonologique de ladite langue.

Les consonnes du *fulfulde* peuvent également se définir par la manière dont l'air passe au point d'articulation. Ainsi distingue-t-on les occlusives, les fricatives, la vibrante, la latérale et les glissées. Yèro Sylla (1982 : 24) les décrit, selon cette classification : les occlusives [...] sont : *p, b, t, d, c, j, k, g*; les implosives : *ɓ, ɗ* et *y'* et les nasales : *m, n, ñ* et *ŋ*.

En bref, l'analyse faite ci-dessus laisse comprendre que la phonétique du *fulfulde* est spécifique et particulière. Nous passons à l'étude phonologique du *fulfulde*.

Pour dissiper toute incompréhension ou remise en question, nous justifions ce recours aux travaux de Noyé. Pour donc embrayer véritablement sur notre étude, nous nous appesantirons successivement dans cette première sous partie sur les consonnes et les voyelles sans manquer de présenter leur rôle dans cette langue en ce qui concerne le verbe particulièrement.

3.1. Les consonnes

Dubois et al. (2001 : 112) définissent la consonne comme suit : « La consonne est un son comportant une obstruction, totale ou partielle, en un ou plusieurs points du conduit vocal ». Les nuances qui sortent de cette définition de la consonne, à savoir : « obstruction totale ou partielle », « un ou plusieurs points du conduit vocal » laissent augurer la multitude, mais surtout la diversité des consonnes. Que nous avons donc découvert grâce aux travaux de Noyé. Cependant, il est à noter qu'étant donné l'inadéquation entre l'annotation de certains phonèmes avec le système API lié au contexte et au but de la production du document de Noyé qui se voulait juste un cours pour permettre d'accéder au *fulfulde* de Yola, nous observons le système consonantique du *fulfulde*. Nous avons après avoir présenté le tableau issu de son ouvrage, apporté une retouche suivant les conventions de l'API afin d'assurer à cette catégorie un caractère scientifique qui a une portée universelle.

Ainsi, Noyé (1989 : 8) nous apprend que le système phonologique du *fulfulde* de Yola comprend au total trente sons consonantiques. Nous nous devons de rappeler par crainte d'ambiguïté que ceux-ci correspondent au *fulfulde* de Yola du point de vue de leur nature. Le tableau ci-dessous fait état de la répartition de ces sons d'après Noyé.

		Labiales	Dentales	Palatales	Vélaires	Glottales
Occlusives	Sourdes	p	t		k	
	Sonores	b	d		g	q
	mi-nasales	nb	nd	nj	ng	
	Laryngalisés	ɸ	ɗ			
Constrictives	Sourdes		s			h
	Sonores		z			
Fricatives,	Sourdes			c		
	Sonores			j		Sonores
Nasales		m	n	ɲ	ŋ	
Latérale			l			
Vibrante			r			
Semi-Consonnes				y	w	

Figure 1 : Inventaire tabulaire des consonnes classifiées du *fulfulde* selon Noye

Sans toutefois discréditer la qualité du travail de Noyé Dominique, nous ne pouvons-nous empêcher de souligner qu'un certain nombre de discordances se présentent dans ce tableau par rapport aux annotations de certains phonèmes en conformité avec les sources scientifiques et à la codification selon l'API. Il s'agit :

- des mi- nasales /nb/ /nj/ /ng/
- de la palatale /c/
- des nasales / n/, /ŋ/.
- Néanmoins, en les conformant aux règles des travaux scientifiques, on obtient la nouvelle représentation qui nous montre le tableau qui suit:

		Labiales	Alveopalatales	Palatales	Velaires	Glottales
Occlusives	Sourdes	p	t		k	‘
	Sonores	b	d		g	
	Pré nasalisées	mb	nd	nj	Ng	
	Injectives	b	d	y		
	Pré nasalisées	m b	n d	n j	n g	
	Injectives	b	d	y		
Constrictives Affriquées		f	s	c j		h
Nasales		m	n	ny	ŋ	
Latérales			l			
Latérales			r			
Glides				Y	W	

Figure 2 : Tableau représentant le système consonantique du *fulfulde* D’après Mohamadou Aliou (2012)

Prenant en compte leur conformité au code scientifique, nous ferons usage de cette représentation des phonèmes tout au long de notre travail.

Du point de vue de leur fonction, nous ne saurions manquer de souligner la forte présence des géménées qui sont douées d’une pertinence notoire par le fait qu’un acte locutoire fait sans mise en relief de l’une des consonnes géménées, notamment la première qui « nécessite une certaine force articulatoire. Nous avons comme géméné les cas suivants :

- b bb**
1a- haɓugo haɓɓugo
Lutter attacher
1a- nyiɓugo nyiɓɓugo
Construire assombrir

- d dd**
2- fiɗugo fiɗɗugo

	Lancer	nettoyer
3.	g	gg :
3-	tagugo	taggugo
	créer	replier
4.	K/kk :	
4-	yaakugo	yakkugo
	suivre	croquer
5.	l	ll :
5a-	wulugo	wullugo
	brûler	porter plainte
5b-	dilugo	dillugo
	questionner	partir
▪	r	rr
6-	torugotorrugo	
	Prier invoquer	faire souffrir
6.	m	mm
7-	uumugo	ummugo
	gémir	se lever
7.	t	tt
8-	feetugo	fettugo
	Se détacher	exploser

Le trait glottal qui caractérise / b/ et /d / joue également un rôle important. Il fait objet de pertinence, puisqu'il permet de distinguer deux verbes de sens différent: dabbugo = masser à distinguer de dabbugo = chercher

Le trait de nasalité n'est pas en reste

8. **/dʔ / et /nd/**

9- foodugo foondugo

Tirer essayer

9. **/b/ / mb/**

10- bartugo / mbartugo

Recommencer les études / se suicider

/ʔ/ ce que Noyé Dominique appelle (1997 : 97) « occlusion glottale » s'illustre aussi comme un élément pertinent. Nous pouvons le constater à partir des cas suivants :

1. [u] do'ugo = tomber
2. [u] do-ugo = faire une prière, adresser une requête à Dieu.
3. [u] heugo = suffir

4. [‘u] he’ugo = découper
5. [γ] ‘yamugo = demander
6. [‘e] ‘elewre = provocation
7. [‘e] ‘eengugo = marcher sur la plante du pied
8. [γ] ‘yargo = scarifier
9. [‘e] ‘eewugo = apercevoir
10. [γ] ‘yo’yugo = malin
11. [‘i] ‘iiyam = sang

Loin de prétendre pour autant vouloir nous soustraire au principe structuraliste, pour embrasser le comparatisme, nous ne saurions boucler cette partie sans souligner que l’une des particularités du *fulfulde* de Yola, notamment celui de la localité cible dans laquelle nous nous sommes déployé est l’usage du phonème /v/ à l’initiale de bon nombre de verbes au lieu de /w/ dans le *fulfulde* classique au départ comme dans les autres parlers, ce qui va donc conduire à l’usage du phonème /v/ à l’initiale des verbes. Soient les illustrations suivantes:

- 11- vindugo windougo
écrire
- 12- volwugo wolwugo
parler
- 13- vurtugo wurtugo
sortir
- 14- vittugo wittugo
débarrasser
- 15- vasmitugo wasmitugo
regretter
- 16- vei’tugo wei’tugo
passer la matinée
- 17- velugo welugo
sucré / bon
- 18- ves-ugo wesugo
vanner
- 19- vuuwugo wuuwugo
balayer

En effet, il s’agit de l’utilisation d’un même verbe mais l’un avec le phonème /v/ (non conventionnel) à l’initiale du verbe tandis que l’autre, qui est conventionnel s’emploie avec le phonème /w/ à l’initiale.

En *fulfulde*, l'alternance consonantique à l'initiale du verbe est existante. Carine (2002 : 34) nous fait savoir que seulement, c'est en *fulfulde* qu'on retrouve l'alternance des consonnes initiales au niveau d'un verbe. À titre d'exemple, considérons les verbes suivants qui alternent avec le pluriel:

20 i- hoos-u	kooc-ee
hoos- (rac) +-u (marq.de l'imp)	kooc- (rac) +-ee (marq.de l'imp)
(prends)	(prenez)
20 ii- saal-u caal-ee	
saal- (rac) +-u (marq.de l'imp)	caal- (rac) +-ee (marq.de l'imp)
(passe)	(passez)
20iii- war-u ngar-ee	
war- (rac) +-u (marq.de l'imp)	ngar- (rac) +-ee (marq.de l'imp)
(viens)	(venez)
20iv- laar-u ndaar-ee	
laar- (rac) +-u (marq.de l'imp)	ndaar- (rac) +-ee (marq.de l'imp)
(regarde)	(regardez)
20v- winnd-u mbind-ee	
winnd- (rac) +-u (marq.de l'imp)	mbind- (rac) +-ee (marq.de l'imp)
(écris)	(écrivez)

Nous constatons que tous ces verbes sont conjugués à l'impératif présent. En effet, l'alternance consonantique s'opère à l'initiale du verbe au singulier et au pluriel. Ainsi, nous avons **k** qui se substitue à **h** (Hoos-u (prends) koo-se prenez) ; le **c** se substitue à **s** (Saal-u (passe) caa-le (passez) ; le **ng** se substitue à **w** (war-u (viens) ngare (venez) ; le **nd** se substitue à **l** (Laar-u – regarde) et (ndaare – regardez) ; et le **mb** se substitue à **w** (Win-u - écris) et (mbindee – écrivez).

3.2. Les Voyelles

S'agissant des voyelles, Dubois et al. (2001 : 510) énoncent la définition suivante: Les voyelles sont des phonèmes présentant le trait vocalique et n'ayant pas de trait consonantique. Ce sont des sons musicaux dûs aux vibrations périodiques de l'air laryngé qui s'écoule librement à travers le canal buccal. La diversité des voyelles résulte de la variation de la forme qu'assume les résonateurs buccaux et laryngale par le déplacement des muscles (langues, lèvres, luettes) qui les délimitent.

Nous retenons donc que les voyelles n'ont pas les mêmes caractères que les consonnes du fait que leur réalisation exclut toute obstruction du canal. Les

voyelles, par ailleurs, ont des traits de musicalités et la diversité de leur point articulatoire entraîne aussi une diversité de voyelles. Nous devons donc remarquer à la suite de Noyé (1989) qui le relevait dans le cas d'espèce du *fulfulde* de Yola que les voyelles sont, suivant la durée de leur réalisation, de deux types. Nous précisons pour notre part qu'il s'agit là du cas des voyelles orales exclusivement.

3.3. La structure syllabique du *fulfulde*

Nous ne pouvons prétendre étudier le système phonologique du *fulfulde* sans mentionner le problème de la syllabe parce que les phonèmes isolés sont rares en *fulfulde* et la plupart d'entre eux ne peuvent pas être considérés isolément dans la communication linguistique. En réalité, cette affirmation peut s'étendre à d'autres langues, car quand nous analysons les groupes de phonèmes, la première analyse que nous faisons de la chaîne parlée n'est pas souvent centrée sur les mots, ni sur les phonèmes, mais plutôt sur les syllabes. Parlant précisément de la prédominance de la syllabe dans la communication humaine, nous pouvons souligner que « l'écriture syllabique est apparue antérieurement à l'écriture alphabétique. Les gens sans instruction décomposent assez bien la chaîne parlée en syllabes ». (Grammont, 1974 : 97). Pour savoir exactement combien de types de syllabes existent en *fulfulde*, nous avons analysé un corpus composé de cinq mille neuf cent dix mots, extrait des propos recueillis auprès des locuteurs. À la fin de notre analyse, nous sommes arrivés à la conclusion qu'en *fulfulde* il y a dix types syllabiques dont les différentes structures schématiques sont celles - ci-dessous où nous représentons les phonèmes consonantiques par la lettre **C**, les phonèmes vocaliques par **V** et les glides par **S**:

1. V-----[á-sa-ma]-----asama-----ciel
2. VS-----[ái-nu-go]-----aynugo-----surveiller
3. SV-----[jé-nu-go]-----jenugo-----tomber
4. SVS-----[jái-nu-go]-----yaynugo-----illuminer
5. SVC-----[jér-ḡu-go]-----yerḡugo-----pousser
6. VC-----[úr-di]-----urdi-----parfum
7. CV-----[sí-ga]-----siga-----réserve
8. CVS-----[sáw-ru]-----sawru-----bâton
9. CVS-----[sja]-----sia-----caprice
10. CSV-----[kól-çal]-----kolçal-----cor

Il se dégage de ce qui précède qu'en *fulfulde* le noyau syllabique a comme élément obligatoire une voyelle, tout comme en espagnol. Nous observons qu'il y a des syllabes ouvertes et d'autres fermées. En ce qui concerne la combinaison

des consonnes dans les syllabes, on retrouve exclusivement celles pré analysées, aussi bien à l'intérieur du mot qu'au début de celui-ci. Cependant, le *fulfulde* ne connaît pas la combinaison de certains sons avec les liquides dans une même syllabe. Il arrive très souvent que certains sons comme [f] et [r] entrent en contact à l'intérieur du mot, mais ne font pas partie de la même syllabe, sinon qu'ils appartiennent à des syllabes distinctes. Par exemple, le découpage syllabique de [hofru] « genou » se fait de la manière suivante : [hof-ru].

3.3.1. Les voyelles orales

Elles sont de deux types. Nous avons les voyelles brèves d'une part et les voyelles longues d'autre part.

3.3.2. Les voyelles brèves

On note les voyelles suivantes

- | | | | |
|----|---------|---------|----------------|
| 1. | i | finugo | (se réveiller) |
| 2. | awarugo | (venir) | |
| 3. | u | murugo | (sucrer) |
| 4. | o | yobugo | (payer) |

Degré d'aperture	Zone d'articulation	Antérieures non-labiales	Centrales non-labiales	Postérieures labiales
	Fermées	i	U	
	Mi- fermées	e		O
	Ouvertes		A	

Tableau 1 : Des voyelles brèves

3.3.3. Les voyelles longues

Ce sont les voyelles suivantes :

- | | | |
|-----|---------|-------------|
| ii- | firugo | (s'envoler) |
| ee- | meemugo | (toucher) |
| uu- | tuutugo | (vomir) |
| oo- | yoorugo | (sécher) |

Degré d'aperture	Zone d'articulation	Antérieures non-labiales	Centrales non-labiales	Postérieures labiales
	Fermées	Ii	U	Uu
	Mi- fermées	Ee		Oo

	Ouvertes		Aa	
--	----------	--	----	--

Tableau 2 : Les voyelles longues

Compte tenu du fait que la seule différence entre ces voyelles est la durée de prononciation, Mohamadou Aliou (2012 :22) les réunit ensemble à travers la représentation suivante:

Antérieures	Centrales	Postérieures
Fermées	i//ii	u/uu
Semi- fermées	e/ee	o/oo
Ouvertes	a/aa	

En *fulfulde* de Yola, on note l'existence des voyelles nasales au nombre des voyelles du système vocalique du français. Ces voyelles nasales sont :

1. /a/ yangitugo, vangugo maltraiter, faire apparaître
2. /o / dōndugo avoir soif
3. / i / dingugo répéter
- 4) /e / jengugo tarder dans la nuit

Les voyelles longues comme on le voit bien, ne sont pas affectées par le trait de nasalité. Ce qu'il faut relever aussi ici comme pour le cas des consonnes gémées, c'est qu'au sein du verbe, la distinction de la même voyelle selon qu'elle est longue ou brève donne naissance à un autre verbe. Il s'agit donc là d'un trait pertinent. Observons ce phénomène dans les unités lexicales suivantes:

1. /aa /a/

- | | |
|--------------------------------|---------------------------------|
| 21i- « Haadugo » être amère | « hadugo » interdire |
| 21ii- « Maar-ugo » gifler | « mar-ugo » avoir quelque chose |
| 21iii- « Yaarugo » transporter | « yarugo » boire |
| 21iv- « Saalugo » passer | « salugo » refuser |
| 21v-«Naafugo» prier | « nafugo » être utile |

2. /u/ /uu/

- | | |
|----------------------------|-----------------------------|
| 22i- « Munyugo » endurer | « muunyugo » faire la cour |
| 22ii- « Sukkugo » étouffer | « suukugo » sortir de soi |
| 22iii- « Tufugo » piquer | « tuufugo » tendre un piège |

3. /ee/ /e/

- | | |
|-----------------------------|-------------------|
| 23i- « Seekugo » fender | « sekugo » douter |
| 23ii- « Feewugo » refroidir | « fewugo » mentir |

4. /ii/ /i/

- | | |
|--------------------------------|--|
| 24i- « Siikugo » crier | « sikugo » être exacte |
| 24ii- « Yiidugo » se tamponner | « yidago » qui se traduit par épargner, sauver |

Le trait de nasalité permet aussi de distinguer deux verbes de sens originellement distincts:

/an/ et /aŋ/

Mantugo : se vanter et /mantugo/ (mun̄tugo) faire des éloges, dire des louanges. Les consonnes du système vocalique et consonantique du *fulfulde* sont très diversifiées et complexes, car le *fulfulde* est une langue de classe ayant un système spécifiquement unique. Ils jouent surtout un rôle distinctif.

Conclusion

Il a été question dans ce travail de recherche de passer en revue les notions de phonétique et de phonologie du *fulfulde* dans le *fulfulde* de Yola. De ce fait, l'analyse a montré que les consonnes du *peul* peuvent également se définir par la manière dont l'air passe au point d'articulation. Dès lors, la langue *fulfulde* distingue les occlusives, les fricatives, la vibrante, la latérale et les glissées. Selon cette classification, les occlusives [...] sont : *p, b, t, d, c, j, k, g* ; les implosives : *ɓ, ɗ* et *ɟ* et les nasales : *m, n, ñ* et *ŋ*. L'analyse laisse comprendre que la phonétique du *fulfulde* est spécifique en son genre. Toutefois, l'analyse de la phonologie du *fulfulde*, nous a permis d'étudier successivement la variété des consonnes, les voyelles ainsi que leur rôle dans cette langue. De ce fait, nous avons constaté que plusieurs verbes en *fulfulde* se conjuguent à l'impératif présent. En effet, l'alternance consonantique de ces verbes s'opère à l'initiale du verbe au singulier et au pluriel. Ainsi, nous avons constaté que *k* qui se substitue à *h* dans *Hoos-u* c'est-à-dire « prends » et dans *koo-se* ou « prenez ».

Le *c* se substitue lui aussi à *s* comme dans «*Saal-u*» c'est-à-dire passe et «*caa-le*» qui veut dire passez. Mais, le *ng* se substitue à *w* comme dans «*war-u*» c'est-à-dire viens et «*ngare*» qui veut dire venez. Le *nd* se substitue à *l* comme dans «*Laar-u*» qui veut dire regarde et «*ndaare*» tel quel regardez. Le *mb* quant à lui se substitue à *w* «*Win-u* » qui veut dire écris et «*mbindee* » dans écrivez. À l'issue de cette analyse nous avons remarqué que certains linguistes tel que Noye ont révélé que dans le cas d'espèce du *fulfulde* de *Founaange*, les voyelles sont de deux types. Il s'agissait surtout dans cette recherche du cas des voyelles orales exclusivement.

En outre, le *fulfulde* de Yola partage de nombreuses caractéristiques avec d'autres dialectes du *fulfulde* tel que le *Fuunaangeere*, mais présente également des

différences notables. Par exemple, la présence de la consonne glottale /ʔ/ est moins fréquente dans d'autres variétés. De plus, l'influence de l'hausa et de l'anglais a introduit des emprunts lexicaux qui affectent la phonologie.

Ainsi, cette étude contribue à une meilleure compréhension de la diversité linguistique en Afrique. Elle met en évidence l'importance des études dialectales pour documenter et préserver les langues menacées. Le fulfulde de Yola, bien que vigoureux, est influencé par des langues dominantes comme l'anglais, ce qui soulève des questions sur son avenir. L'analyse phonétique et phonologique du *fulfulde* de Yola révèle un système sonore complexe et riche marqué par des traits typiques des langues africaines tout en présentant des particularités locales. Cette étude ouvre la voie à des recherches futures sur la syntaxe, la morphologie et la sociolinguistique de ce dialecte.

References

- Arnott, D. W. (1970). *The Nominal and Verbal Systems of Fula*. Oxford University Press.
- Breedveld, J. O. (1995). *Form and Meaning in Fulfulde*. Rüdiger Köppe Verlag.
- Gaden, Henri, (1969), *Dictionnaire peul-français*. Fascicule I. Catalogues Institut Fondamental d'Afrique Noire, Dakar.
- Labatut, Roger, (1973), *Le parler d'un groupe de peuls nomades*. Paris : SELAF.
- Labouret, H., (1952), *La Langue des Peuls ou Foulbé*, Dakar, IFAN.
- Mounin, Georges, (2006), *Dictionnaire de la linguistique*, Paris, PUF
- Noye, Dominique, (1965), *Eléments de langue foulfouldé*. Ngaoundéré, Collège de Mazenod.
- Noye, Dominique, (1974), *Cours de foulfouldé : dialecte peul du Diamaré, Nord-Cameroun. Grammaire et exercices, textes, lexiques peul-français et français-peul*. Paris : Paul Geuthner.
- Noye, Dominique, (1989) *Dictionnaire fofoulde-français, dialecte peul du Diamaré, Nord Cameroun*. Paris : Guethner.

Parietti G., (1997), *Dictionnaire français-foulfouldé, et index foulfouldé, complément au Dictionnaire foulfouldé-français de Dominique Noyé*, illustrations de C. Seignobos, Guidiguis (Cameroun), Mission catholique.

The Staff of Yola School, (1953), *A grammar of the ADAMAWA dialect of the FULANI language (FULFULDE)*, F.W. Taylor, M.A.

Données de terrain recueillies à Yola, Nigéria (2022).